

L'Ordre de Malte

Neuf siècles au service des pauvres *

par le Bailli Comte Géraud de PIERREDON **

Je ne ferai pas un long discours, mais je donnerai quelques détails supplémentaires à l'excellent survol d'une partie historique de l'Ordre qui vient de nous être fait par Monsieur Robert.

Puisqu'il m'a été demandé de rester dans le sujet médical et hospitalier de l'Ordre, je ne commenterai que la partie de la vie de l'Ordre à Malte.

Permettez-moi de vous rappeler trois dates : arrivée à Malte 1530, grand siège 1565, départ de l'île 1798. Mon propos se situera entre 1530 et 1798 et je citerai cinq spécialités développées autour de la Sacrée Infirmerie : la lutte contre les endémies, la prévention, l'étude de l'anatomie, la chirurgie et la pharmacie.

Quittant Rhodes avec les honneurs de la guerre, les Chevaliers se replient sur la Méditerranée occidentale ; pour cela une galère est transformée en navire hôpital. Il semble que ce soit le premier du genre. Les Chevaliers séjournent quelques années à Civita-Vecchia, où ils organisent un hôpital, en 1527, puis à Nice. Ayant reçu de Charles Quint en 1530 Malte en cadeau, ils y aménagent aussitôt un hôpital.

C'est au cours de son séjour à Malte, que le côté hospitalier allait être à la pointe du progrès dans le domaine médical, par la qualité des soins, l'aide aux pauvres, le secours aux victimes de séismes, l'assurance-invalidité aux infirmes, la santé publique, l'Ecole de médecine et de chirurgie.

De nombreux renseignements sont tirés de la remarquable étude du Professeur Prosper Jardin dans son ouvrage intitulé *Le Service de Santé de l'Ordre de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem*.

Quand le Grand Maître Villiers de l'Isle-Adam arriva à Malte, il s'installa aux abords de San Lorenzo qui était défendu par un solide bastion, le château Saint-Ange, construit par Roger de Sicile. Il apportait avec lui les archives de l'Ordre. Les fonds de l'Ordre à l'époque étaient inexistantes, épuisés par sept années d'errance dans le bassin occidental méditerranéen. Cependant la première tâche de l'Ordre fut la construction d'un hôpital

* Comité de lecture du 17 décembre 1994 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Ordre de Malte, 92 rue du Ranelagh, 75016 Paris.

qui s'élevait dans le bourg, à proximité du Saint-Ange. C'est maintenant un couvent, mais la porte principale existe toujours. Il y en avait un autre dans l'île, à Civita Vecchia, qui fut reconstruit plus tard par le Grand Maître de Vilhena en 1725 et qui de nos jours est encore placé sous le vocable de Santo Spirito. Le Grand Maître Villiers de l'Isle-Adam, deux ans après son arrivée, commença un nouvel hôpital, mais celui-ci fut plus tard transféré de l'autre côté du port au moment de la construction de la nouvelle ville. Dès 1534, le Conseil avait créé une Commission, composée de deux Chevaliers et de trois notables de l'Île. Cette Commission était chargée du contrôle de tous les bateaux étrangers faisant escale à Malte. En 1550, apparaissent les premiers signes de soins aux armées en campagne. Ceci est dû au Bailli de la Sengle qui, à l'occasion d'une guerre qui opposait Siciliens et Napolitains contre Dragut, le corsaire barbaresque des côtes d'Afrique, imagina de transformer des tentes en hôpital pour opérations chirurgicales rapides sur le terrain et en infirmerie pour pansements de blessures légères. Des Chevaliers désignés prenaient à tour de rôle du service dans cette unité, alors qu'ils n'étaient que des combattants. Cette initiative, bien dans la tradition de l'Ordre, valut au Bailli d'être choisi comme Grand Maître à la mort d'Homédès.

Quelques années plus tard, en 1565, se placent les hauts faits d'armes du Grand Siège sous le règne de Jean de La Valette. Il n'est pas dans notre propos d'en relater les faits. Le quatrième centenaire célébré a donné maintes occasions d'en retracer les péripéties. "Rien n'est plus connu que le siège de Malte", a dit Voltaire quelque deux siècles après. Les actions militaires ayant éclipsé les missions sanitaires ou hospitalières, peu de souvenirs valent d'être rapportés sur ces derniers points.

La Sacrée Infirmerie

Dès l'ennemi parti, Jean de La Valette trace les plans de la nouvelle cité. Ils comprennent, outre les auberges des huit Langues, les assises d'un vaste hôpital qui portera le nom de Sacrée Infirmerie. Les bâtiments seront achevés sous le Magistère de La Cassière, bien qu'entrepris par le Grand Maître Cotoner. Ils étaient au niveau du port et les malades pouvaient arriver directement des bateaux sans passer par la ville. Ici aussi les malades ont leur lit individuel. Ils sont au nombre de 300. Au mur, des tapisseries. En hiver des édredons, en été des moustiquaires ; salles de chirurgie, salles de médecine, quartiers isolés pour les contagieux, ou les débiles mentaux, balcons pour les convalescents. La vaisselle d'argent présentait des avantages pour l'asepsie. Des Chevaliers en nombre suffisant assuraient la garde des malades et des rondes constantes. La nourriture était particulièrement soignée. De nombreux comptes rendus de personnes y ayant été traitées attestent tous de la qualité des soins prodigués.

Il y avait trois médecins qui assuraient les soins à tour de rôle, un mois chacun, et qui habitaient sur place. Deux assistants complétaient la dotation. Chaque mercredi, il y avait un tour d'horizon des malades et des soins à donner. Trois chirurgiens et deux assistants étaient adjoints aux médecins, ainsi qu'un pharmacien et plus de vingt infirmiers. Chaque Langue avait son jour de service. Le Grand Maître s'y rendait une fois par semaine.

Les Grandes Endémies

L'île était, de par sa position, exposée aux maladies infectieuses propagées d'Asie et d'Afrique.

Ainsi, en 1591, Malte eut à subir les ravages d'une épidémie, que les registres de l'époque qualifièrent de "peste". En réalité, d'après les médecins historiens, il se serait plutôt agi d'une grave épidémie d'influenza, qui n'en fut pas moins affreusement meurtrière.

Cette épidémie avait éclaté alors que l'île souffrait encore de l'horrible famine qui dévastait à cette époque le sud de l'Europe.

Les récits décrivent les malades émaciés rampant dans les rues, quémandant l'aumône.

On raconte que lorsque les galères du Duc de Savoie entrèrent dans le port, amenant des vaisseaux capturés, chargés de butin et de vivres, la population affamée, sans attendre que les mesures de désinfection fussent prises, se précipita sur un cargo infesté, où les matelots atteints par la maladie mouraient "comme des rats".

Une recrudescence de l'épidémie s'ensuivit. Pour enrayer le fléau, on fit venir alors, de Trapani, Pietro Paresi, expert en maladies contagieuses.

Paresi décréta l'isolement de tous les lieux où on lavait, il fit balayer et brûler tous les débris ou souillures qui jonchaient les rues et ordonna de construire hâtivement un "Lazzaretto" où 900 suspects furent mis en quarantaine. Grâce aux différentes mesures prises, l'épidémie cessa enfin.

Le Conseil de l'Ordre récompensa Pietro Paresi en nommant son fils "Chevalier de Grâce de minorité".

L'épidémie avait fait un millier de victimes, dont quarante Chevaliers, et la famine trois mille.

A Malte, comme à Rhodes, les principaux soucis de l'Ordre, en dehors de la défense de l'île, sont : les soins aux malades, l'assistance aux pauvres et la bonne organisation du service de santé.

Ces préoccupations se traduisent par les modifications que les Grands Maîtres apportèrent au règlement. Des articles additionnels furent successivement introduits en 1588, 1631 et 1725.

En 1631, le Grand Maître Antoine de Paule promulga de nouveaux statuts.

Nous empruntons à C. E. Engel, qui a fouillé les archives de l'Ordre à La Valette, une anecdote sur la vie dans la Sacrée Infirmerie.

"Tout personnage se présentant doit déposer à l'entrée les insignes de son rang, le Grand Maître lui-même. Or un beau jour de 1711, le Grand Inquisiteur, ambassadeur du Pape auprès du Grand Maître, en l'absence du Commandeur de Boccage, Grand Hospitalier, pénètre dans l'hôpital de sa propre autorité et se met à interroger et à confesser les malades. Un jeune Chevalier saute sur son cheval et part à fond de train chercher le Grand Hospitalier, qui revient à la même allure, met l'Inquisiteur à la porte, puis s'embarque au plus tôt pour la France, arrive à Versailles, pour faire intervenir Louis XIV en personne auprès du Pape. Le Roi réagit avec promptitude et énergie pour contraindre désormais au respect des privilèges de l'Ordre et de la Langue de France, dont le Grand Hospitalier est le pilier."

De nombreux règlements vinrent compléter ces statuts. Ils donnèrent lieu à la publication, en 1725, d'une notice récapitulative imprimée.

Ce qui frappe à la lecture de ce document, c'est la similitude des notions de gestion d'un hôpital d'alors avec ceux d'aujourd'hui, mais ceci se passait à Malte, il y a presque 250 ans

A notre connaissance, ce règlement publié en 1725 n'a jamais été traduit en français.

A Malte, les règlements concernant la santé publique furent décrétés avec beaucoup de soin par l'Ordre.

En 1675, une autre épidémie devait coûter la vie à 8.700 habitants dont 50 Chevaliers.

On prit alors de nouvelles mesures sanitaires : la construction de citerne était obligatoire pour chaque maison. L'eau était contrôlée. Des drainages furent entrepris pour supprimer les eaux stagnantes. Des réserves étaient accumulées pour l'arrosage et le nettoyage. Le Grand Maître de Wignacourt fit construire un aqueduc pour augmenter le volume de l'eau potable à La Valette. Les boulangeries, les abattoirs étaient régulièrement inspectés.

Un Lazaret fut aménagé sur l'île Manoël, pour mettre en quarantaine les sujets suspects venant de l'étranger. Les hôtes y trouvaient, dit-on, un certain confort.

On raconte que la comtesse des Alleurs, née Lubourirska, arrivait à La Valette le 24 septembre 1755 ; comme elle venait de Constantinople où son mari, ambassadeur de France auprès de la Porte, vient de mourir, on lui donna un appartement confortable au Lazaret... où les hauts dignitaires de l'Ordre vinrent la saluer.

En 1785, grâce à la sévérité des mesures de santé publique, on parvint à juguler une épidémie de peste. Un bâtiment français arborant pavillon noir toucha le port, la peste sévissait à bord. Le bateau fut mis en quarantaine. Tout l'équipage mourut à l'exception du capitaine Sanjot et de deux marins, mais l'épidémie ne se propagea pas.

Tous ces exemples suffisent à démontrer l'importance que l'Ordre donnait aux règlements sanitaires et à la mise en pratique de toutes sortes de mesures de santé publique.

Passons maintenant à une autre spécialité.

Etude de l'anatomie

Très tôt, à Malte, les Grands Maîtres recommandèrent et favorisèrent l'étude de l'anatomie.

Les premières études d'anatomie en Europe furent dominées par les écrits de Galien (malgré l'ordonnance de Frédéric II au XIII^{ème} siècle). On exigeait des aspirants au grade de chirurgien qu'ils fassent des dissections. En Sicile et à Naples, l'étude de l'anatomie commençait dans les Universités.

Le Grand Maître, Nicolas Cotoner, créa le 19 décembre 1676 une chaire d'anatomie et un amphithéâtre d'anatomie fut adjoint à la Sacrée Infirmerie à La Valette. Les statuts exigeaient que les médecins et les assistants de l'hôpital et des galères assistent aux leçons d'anatomie chaque jeudi de l'année entière. Ce qui est encore plus remarquable, à une époque où la dissection était déconseillée ou interdite, les corps de toute personne qui mourait à l'hôpital et aussi les corps de tous les Chevaliers, même ceux des Grands Croix, devaient être disséqués par le directeur des études d'anatomie.

En aucun autre endroit du monde, à cette époque, une attitude si libérale n'était concevable.

Au début, alors qu'il n'y avait personne de qualifié pour enseigner la dissection, le conseil de l'Ordre avait choisi un jeune chirurgien, Gabriel Hessin, et l'avait envoyé à Florence aux frais du Conseil pour étudier l'anatomie à l'Hôpital Royal de Sainte Marie Nuova.

En 1703, l'Inquisiteur à Malte était Monseigneur Gregorio de Vincenzo Galli, qui pendant son séjour à Malte, donna, avec grand succès, des conférences sur l'anatomie.

En 1716, un amphithéâtre de dissection est construit. L'hôpital avait une bibliothèque médicale réputée. L'opération de la cataracte était couramment pratiquée.

La quarantaine était obligatoire à Rhodes puis à Malte, pour les navires ayant des marins contagieux. Un Lazaret fut construit sur l'île Manoël. Les Chevaliers organisent aussi le service de santé pour opérations de guerre, étant en cela les précurseurs de la Croix Rouge. Henri Dunant, quand il fonda la Croix Rouge, intervenait au moment où l'Ordre passait par une éclipse due à la crise déclenchée en son sein par la Révolution française et la conquête de Malte. Il reprenait ce que les Chevaliers pratiquaient depuis un siècle.

A Malte, la dissection est pratiquée, dès les débuts, le Grand Maître Antonio Zondadari ayant décrété que, pour faciliter l'étude de l'anatomie humaine, on devrait pratiquer l'autopsie dans l'Hôpital de l'Ordre.

A son retour à Malte, Hessin fut nommé par le Grand Maître Manuel de Vilhena, Maître officiel de l'Hôpital, où il donna des cours et des démonstrations pratiques d'anatomie humaine. Plus tard il enseigna également la psychologie et la pathologie générale.

Le décret suivant de la Trésorerie indique ses émoluments :

"Afin de s'assurer que les connaissances acquises à Florence par le chirurgien Hessin, aux frais de l'Ordre, soient utilisées en faveur des malades de notre Sacrée Infirmerie, nous lui accordons un salaire mensuel de douze scudi (environ une livre sterling) avec l'obligation sous-entendue qu'il enseignera aux jeunes étudiants l'anatomie pratique et la lithotomie, et qu'il fera tout ce qui lui serait enjoint par le médecin de l'hôpital et les autres hommes du corps médical, pour le service des malades de la Sacrée Infirmerie."

En 1740, un chirurgien maltais, Michel Angiolo Magri, un des élèves de Hessin, devint un anatomiste célèbre à l'Hôpital Royal de Santa Maria Maggiore à Florence, où ses préparations du système sanguin, en cire de couleur, furent autant admirées que celles du fameux Ruysch. En 1748, Magri est nommé premier Maître en anatomie à l'hôpital de Messine.

Après la mort de Hessin, Enrico Maggi, un chirurgien maltais, lui succéda comme professeur d'anatomie, mais par suite de mauvaise santé il dût abandonner très rapidement cet enseignement.

En 1763, la trésorerie de l'Ordre nomma au poste d'anatomiste dans le Grand Hôpital, le chirurgien maltais Michel Angiolo Grima, qui donna des cours sur l'anatomie et fit des démonstrations publiques sur les cadavres. En 1765, Grima fut envoyé à Florence, aux frais de l'Ordre, pour compléter ses études médicales. A son retour, on lui confia les autopsies de ceux qui mouraient de maladies obscures.

A cette époque, les études médicales furent poussées avec beaucoup de zèle ; en 1772, même une jeune femme fut envoyée pour apprendre la chirurgie à Florence, aux frais de l'Ordre.

Grima était un conférencier populaire et en 1781, pour aider ses étudiants, il publia un ouvrage sur l'anatomie, en deux volumes.

J'aborderai maintenant mon troisième sujet.

Parallèlement à la Sacrée Infirmerie et sous sa dépendance, l'Ordre avait créé une grande Apothicairie, comme autrefois à Rhodes. Celle-ci était étroitement surveillée par les médecins et le Prudhomme. Les électuaires, les pilules et autres médicaments dont la préparation était minutieusement exécutée, donnaient lieu à de fréquents et sévères contrôles ; l'Ordre était intransigeant quant à la qualité.

La pharmacie

J'ai recensé une longue liste de médicaments employés à Rhodes et à Malte et j'ai cherché à en retrouver les propriétés thérapeutiques et leur mode d'administration.

Noms latins	Noms français	Propriétés	Présentation
<i>Album rasis</i>	Poix blanche	plaies	onguent
<i>Aloe vera</i>	Aloès	purgatif	pilules
<i>Alumen</i>	Alun	plaies	emplâtre
<i>Amygdalus communis</i>	Huile d'amandes	troubles digestifs	
<i>Amygdalus persica</i>	Fleur de pêcher	laxatif	
<i>Angelica</i>	Angélique	stomatique	
<i>Anthemis</i>	Camomille	douleurs abdominales	infusion
<i>Artemisia absinthium</i>	Absinthe	digestif	décoction
<i>Atropa belladonna</i>	Belladone	anesthésique	
<i>Aureum</i>	Or		
<i>Avena Sativa</i>	Tige d'avoine	enflure	infusion
<i>Bettonica</i>	Bétoine	sternutatoire	
<i>Buglossos</i>	Bourrache	voies respiratoires	compresses
<i>Carcharodon</i>	Langue de St Paul	antivenimeux	poudre
<i>Cassia fistula</i>	Casse		
<i>Chelidonium majus</i>	Chélidoine	verrues	suc
<i>Cicula</i>	Cigüe		
<i>Cinnamomum aromaticum</i>	Cannelle	purgatif	sirop
<i>Coccus cacti</i>	Cochenille	syncopes	
<i>Colchicum autumnale</i>	Colchique	rhumatisme	
<i>Confectio Hyacinti</i>	Composition d'Hyacinthe	antiémétique	
<i>Corallina officinalis</i>	Mousse de Corse	vermifuge	
<i>Cornu cervis</i>	Corne de cerfs	épilepsie	gélatine
<i>Cortex puniceus</i>	Ecorce de grenadier		
<i>Cotyledon orbiculata</i>	Cotyledon	anti-cors	pansements

Noms latins	Noms français	Propriétés	Présentation
<i>Croton eleutheria</i>	Cascarille	antalgique	décoction
<i>Cucumis</i>	Concombres	jaunisse	
<i>Cucurbita pepo</i>	Pépins de courge	anti oxyures	
<i>Cuminum cyminum</i>	Cumin	hydropisie	
<i>Cydonia vulgaris</i>	Cognassier	dysenterie	décoction
<i>Cydonium malum</i>	Coings		
<i>Cynomorium coccineum</i>	Champignon de Malte	astrigent	
<i>Delphinium staphisagria</i>	Staphisaigre	poux	emplâtre
<i>Diachylon</i>		traitement des abcès	
<i>Diapasma</i>	Pastille de senteur		
<i>Erythraea centaurium</i>	Centaurée	fébrifuge	décoction
<i>Feniculum</i>	Fenouil		
<i>Ficus carica</i>	Figue	verrues	suc laiteux
<i>Galbanum</i>	Résine		
<i>Glycyrriza</i>	Réglisse	anti rhume	en morceau
<i>Juniporus</i>	Genièvre		
<i>Lapid. belzoar</i>	Foie de vipère	soporifique	
<i>Lecoion</i>	Giroflier		
<i>Limus</i>	Limon		
<i>Lippia citriodora</i>	Verveine	traitement du sang	décoction
<i>Lythargyrus</i>	Litharge		
<i>Mandragora officinarum</i>	Mandragore	anesthésique	
<i>Meliloto</i>	Mélitot		
<i>Murra</i>	Myrrhe		
<i>Musca cantharis</i>	Mouches cantharides		
<i>Myrtus communis</i>	Myrte	excoriations	poudre
<i>Ocimum basilicum</i>	Basilic		
<i>Odontopetra</i>	Yeux de serpents	antidote poison	
<i>Ol. laurus</i>	Huile de laurier		
<i>Ol. roseus</i>	Huile de pétrone		
<i>Ol. scorpionibus</i>	Huile de scorpions	morsures venimeuses	
<i>Opium</i>	Opium		
<i>Papaver somniferum</i>	Pavots blancs	anesthésique	décoction infusion
<i>Parietaria officinalis</i>	Pariétaire	diurèse	
<i>Pimpinella anisum</i>	Anis vert	digestif	
<i>Piper nigrum</i>	Poivre		
<i>Plantago major</i>	Plantain	gale	
<i>Polyporus officinalis</i>	Agaric		

Noms latins	Noms français	Propriétés	Présentation
<i>Pompholia</i>	Arsenic		
<i>Resina therebenthina</i>	Térébenthine		
<i>Rhecoma</i>	Rhubarbe		
<i>Rheum palmatum</i>	Rhubarbe		
<i>Rosa gallica</i>	Pétales de roses	abcès	pansement
<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin		fumigation
<i>Ruta graveolens</i>	Rue	foulure	
<i>Salva</i>	Sauge		
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau	oedème	bouillie
<i>Santalum album</i>	Bois de Santal		
<i>Scilla maritima</i>	Scille	diurétique	
<i>Smilax china</i>	Squine	dépuratif	
<i>Triticum repens</i>	Chiendent	bronchite	compresses
<i>Ung. rosati</i>	Miel rosat	hémorroïdes	
<i>Urtica</i>	Orties	engelures	décoction
<i>Valeriana officinalis</i>	Valériane		
<i>Fungus melitensis</i>	Champignon de Malte	cicatrisant	poudre
<i>Ceratonis siliqua</i>	Caroube	toux	sirop
<i>Cochlearia</i>	Raifort	scorbut	ingestion

Autres médicaments dont je n'ai pas retrouvé le nom latin :

Antimoine	Jalap	Pierre de Malte
Baume de Tolu	Miel mercurial	Quinquina
Camphre	Miel parietal	Safran
Cornes de cerf rapées	Millepertuis	Sang de bouc
Dent de verat rapée	Morelle	Sangdragon
Eau d'Alibour	Métridat	Scabieuse
Elixir de Garus	Oiban	Scammonée
Esprit de Cockaria	Onguent de céruse	Sel d'Epson
Essence de Cèdre	Onguent de marjolaine	Sem de nitre
Extrait de Saturne	Onguent mercurial	Semence d'anis
Fenugrec	Onguent de minium	Storax rouge
Graisse de vipères	Onguent des Apôtres	Tartre stibié
Huile de rose	Orvietan	Terre de Malte Turbi

L'archipel maltais est constitué de sédiments marins. On y trouve des couches d'animaux de mer fossilisés. Parmi ces fossiles des dents de poissons à qui on avait donné le nom de "Langue de St Paul" en souvenir du naufrage de l'Apôtre, au début de l'ère chrétienne. Broyées elles avaient la propriété d'être cicatrisantes. La "Pierre de Malte", pierre magnésienne était recommandée contre les morsures de scorpions, elle avait des propriétés fébrifuges, astringentes, sudorifiques.

J'ouvre une parenthèse pour vous dire que, depuis plus de dix ans, dans les camps de réfugiés de Thaïlande, nous avons une équipe qui apprenait aux cambodgiens l'utilisation des plantes pour soigner un grand nombre de leur maladie ; nous appelons cela enseignement de la médecine traditionnelle, nous avons aussi tenté cette expérience au Pérou.

La plante de beaucoup la plus appréciée à Malte était le *Cynomorium Coccineum* découvert dans l'île de Gozo en 1600. On l'appelle communément Champignon de Malte. La plante avait été découverte près d'un rocher dans l'île, elle atteint près de deux mètres de haut. Séchée, mélangée à du miel ou à du vin elle était administrée dans les cas de dysenterie ou d'apoplexie, elle passait aussi pour spécifique dans le traitement de la syphilis. En effet, s'il y avait des maladies propres à Malte, telle la fièvre de Malte, il y avait aussi des productions pour en soulager d'autres.

Pour exercer la pharmacie, il fallait à l'apothicaire un certificat que l'on pouvait obtenir après six mois de stage à l'apothicairerie du Grand Hôpital. Les règles devinrent très strictes après 1676 date d'ouverture de l'école. Le contrôle est renforcé, l'apothicaire n'a pas le droit de vendre des médicaments sans autorisation médicale. Une fois l'an, le *Protomedicus* visitait chaque officine de l'île. La tarification était également imposée par le *Protomedicus*. Les remèdes populaires étaient les fumigations, les décoctions, les infusions, les bouillies, les sirops, les pommades, les onguents, les liniments, les teintures alcooliques, les électuaires, les juleps, l'alcali, l'alcool, les emplâtres.

On ne peut pas passer sous silence la marine de l'Ordre qui faisait la police de la Méditerranée. A bord des galères il y avait un chirurgien qui faisait office de médecin et de pharmacien. Son coffre à remèdes était très complet. Pour insensibiliser le blessé à opérer, il lui mettait dans la bouche une éponge contenant une décoction de racine de mandragore, une infusion de belladone et du suc de pavot. Le patient tombait en léthargie.

Pour conclure cette période, je dirai que les Hospitaliers avaient été des précurseurs dans de nombreux domaines : organisation et administration hospitalières, soins aux malades, assistance médicale gratuite, assurance-invalidité aux infirmes, secours aux victimes des séismes, sécurité sociale, assurance accidents, etc.

En 1798, Bonaparte sous un faux prétexte s'empara de l'île. Pendant plusieurs années l'Ordre changera de contrée : Russie, Italie, Catane, puis en 1830... il y aurait encore bien d'autres choses à dire...

BIBLIOGRAPHIE

HUME Edgar Erskine - Medical work of the Knights Hospitallers of Saint-Jean of Jerusalem. Baltimore, The John Hopkins Press, 1940.

JARDIN Prosper. - Le Service de Santé de l'Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Faculté de médecine, Nantes, 1973.

JOBIC Yves-Marie. - Mémoire présenté à l'Université de Bordeaux, 1981.

PAPPALARDO Ignazio. - Storia Sanitaria dell'Ordine Gerisolimitario di Malta. Rome, 1958.

SUMMARY

The Order of Malta, nine centuries at the service of the indigent people

After having recalled the history of the Order and its settling in Malta, the author evokes the Holy Infirmary, the great epidemics, the study of anatomy and pharmacy.

The Holy Infirmary was founded at the end of the 16th century by the Great Master Jean de la Valette simultaneously with the town bearing his name. There hospital conditions were unusually good.

The epidemics were favorized by the geographical situation of the Island exposed to the infectious diseases spreading from Asia and Africa : in 1591 a plague epidemic or of a very deadly influenza ; in 1675 another plague epidemic was still more noxious, whereas in 1705 another one was stopped.

The study of anatomy was encouraged by the Great Masters and in 1676 a chair of anatomy was established, an amphitheatre built in 1716 and a course organized.

Pharmacy was honored by the creation of a Great Apothecary amid the Holy Infirmary firmly controlled by the physicians.

An important list of remedies used at that time is given with its description.